

## DS6 (version A) /172

### Exercice 1 /71

Soit  $E = \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  l'ensemble des matrices carrées d'ordre 3 à coefficients réels.

On note  $I_3$  la matrice identité de  $E$  et  $0_3$  la matrice nulle de  $E$ .

Soit  $\mathcal{A}$  l'ensemble des matrices  $M$  de  $E$  vérifiant l'égalité :

$$M(M + I_3)(M + 2I_3) = 0_3$$

#### Partie A : Exemple de matrices appartenant à $\mathcal{A}$

1. Déterminer l'ensemble des réels  $\alpha$  tels que :  $\alpha I_3 \in \mathcal{A}$ .

- 1 pt :  $\alpha I_3 \in \mathcal{A} \Leftrightarrow \alpha(\alpha + 1)(\alpha + 2)I_3 = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$
- 1 pt :  $\alpha(\alpha + 1)(\alpha + 2)I_3 = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})} \Leftrightarrow \alpha(\alpha + 1)(\alpha + 2) = 0 \Leftrightarrow \alpha = 0 \text{ OU } \alpha = -1 \text{ OU } \alpha = -2$

2. L'ensemble  $\mathcal{A}$  est-il un sous-espace vectoriel de  $E$ ?

- 1 pt : d'après la question précédente,  $-I_3 \in \mathcal{A}$  mais  $-(-I_3) = I_3 \notin \mathcal{A}$

3. On note  $B = \begin{pmatrix} -1 & -1 & 1 \\ 1 & -3 & 1 \\ 1 & -1 & -1 \end{pmatrix}$ .

a) On pose  $X_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$  et  $X_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ . Calculer  $BX_1$  et  $BX_2$ .

- 1 pt :  $BX_1 = -2X_1$
- 1 pt :  $BX_2 = -X_2$

b) En déduire deux valeurs propres de  $B$ .

Déterminer une base de chacun des sous-espaces propres associés.

- 1 pt :  $X_1 \neq 0_{\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})}$  et  $BX_1 = -2X_1$ , donc  $-2$  est valeur propre de  $B$
- 1 pt :  $X_2 \neq 0_{\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})}$  et  $BX_2 = -X_2$ , donc  $-1$  est valeur propre de  $B$

- 3 pts :  $E_{-2}(B) = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$

× 1 pt : écriture système  $\begin{cases} x - y + z = 0 \\ x - y + z = 0 \\ x - y + z = 0 \end{cases}$

× 1 pt : résolution système  $\{x = y - z$

× 1 pt :  $E_{-2}(B) = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$

• **2 pts** :  $\mathcal{F}_{-2} = \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$  base de  $E_{-2}(B)$

× **1 pt** : libre

× **1 pt** : génératrice de  $E_{-2}(B)$

• **2 pts** :  $E_{-1}(B) = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right) = \text{Vect}(X_2)$

• **1 pt** :  $(X_2)$  base de  $E_{-1}(B)$

c) Démontrer que  $B$  est diagonalisable, et expliciter une matrice  $D$  diagonale et une matrice  $P$  inversible telles que :  $B = PDP^{-1}$ .

• **1 pt** :  $\dim(E_{-2}(B)) = \text{Card}(\mathcal{F}_{-2}) = 2$  et  $\dim(E_{-1}(B)) = \text{Card}(\mathcal{F}_{-1}) = 1$

• **1 pt** :  $\dim(E_{-2}(B)) + \dim(E_{-1}(B)) = 3$  et  $B \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ , donc  $B$  diagonalisable.

• **1 pt** : il existe  $P$  inversible obtenue par concaténation de bases de sous-espaces propres de  $B$ . Donc :  $P = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$

• **1 pt** : il existe  $D$  diagonale dont les coefficients diagonaux sont les valeurs propres de  $B$ . Donc :  $D = \begin{pmatrix} -2 & 0 & 0 \\ 0 & -2 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$

d) Démontrer que  $D \in \mathcal{A}$ , puis que  $B \in \mathcal{A}$ .

• **2 pt** :  $D \in \mathcal{A}$

× **1 pt** :  $(D + I_3)(D + 2I_3) = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$

× **1 pt** :  $D(D + I_3)(D + 2I_3) = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$

• **4 pt** :  $B \in \mathcal{A}$

× **1 pt** :  $D(D + I_3)(D + 2I_3) = D^3 + 3D^2 + 2D$

× **1 pt** : par récurrence immédiate :  $\forall n \in \mathbb{N}, (P^{-1}BP)^n = P^{-1}B^nP$

× **2 pts** :  $P^{-1}B^3P + 3P^{-1}B^2P + 2P^{-1}BP = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$  donc  $B(B + I_3)(B + 2I_3) = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$

4. Plus généralement, on suppose que  $M$  est une matrice de  $E$  diagonalisable, que le spectre de  $M$  soit inclus dans  $\{0, -1, -2\}$ .

Démontrer :  $M \in \mathcal{A}$ .

• **1 pt** : comme  $M$  diagonalisable, il existe  $R$  inversible et  $\Delta$  diagonale dont les coefficients diagonaux sont les valeurs propres de  $M$ , telles que :  $M = R\Delta R^{-1}$ .

• **1 pt** :  $\text{Sp}(M) \subset \{0, -1, -2\}$ , il existe donc  $(\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3) \in \{0, -1, -2\}^3$  tel que :  $\Delta = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 & 0 \\ 0 & \lambda_2 & 0 \\ 0 & 0 & \lambda_3 \end{pmatrix}$

• **1 pt** :  $\Delta(\Delta + I_3)(\Delta + 2I_3) = \begin{pmatrix} \lambda_1(\lambda_1 + 1)(\lambda_1 + 2) & 0 & 0 \\ 0 & \lambda_2(\lambda_2 + 1)(\lambda_2 + 2) & 0 \\ 0 & 0 & \lambda_3(\lambda_3 + 1)(\lambda_3 + 2) \end{pmatrix}$

• **1 pt** : comme  $\lambda_i \in \{0, -1, -2\}$ , alors :  $\lambda_i(\lambda_i + 1)(\lambda_i + 2) = 0$

• **1 pt** :  $\Delta(\Delta + I_3)(\Delta + 2I_3) = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$ , donc, en raisonnant comme en question précédente :  $M \in \mathcal{A}$

## Partie B : Diagonalisabilité des matrices de $\mathcal{A}$

Soit  $M$  une matrice appartenant à  $\mathcal{A}$ . On note  $\text{Sp}(M)$  le spectre de  $M$ .

5. Déterminer un polynôme annulateur de  $M$ , et démontrer que le spectre de  $M$  est inclus dans  $\{0, -1, -2\}$ .

- 1 pt : Le polynôme  $Q(X) = X(X+1)(X+2)$  est un polynôme annulateur de  $M$
- 1 pt :  $\text{Sp}(M) \subset \{\text{racines de } Q\} = \{0, -1, -2\}$

6. On suppose dans cette question que  $M$  admet  $0, -1$  et  $-2$  comme valeurs propres. Justifier que  $M$  est diagonalisable.

- 1 pt :  $M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  et  $M$  possède 3 valeurs propres distinctes, donc  $M$  est diagonalisable.

7. a) On suppose dans cette question que  $-1$  est l'unique valeur propre de  $M$ . Justifier que  $M$  et  $M + 2I_3$  sont inversibles, puis démontrer :  $M = -I_3$ .

- 1 pt : Comme  $-1$  est l'unique valeur propre de  $M$ , alors  $0$  et  $-2$  ne sont pas valeurs propres de  $M$ . On en déduit que  $M$  et  $M + 2I_3$  sont inversibles.
- 1 pt : comme  $M \in \mathcal{A}$ , alors  $M(M + I_3)(M + 2I_3) = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$
- 1 pt :  $M(M + I_3)(M + 2I_3) = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$  donc  $M = -I_3$

b) Que peut-on dire de  $M$  si  $\text{Sp}(M) = \{-2\}$ ? Si  $\text{Sp}(M) = \{0\}$ ?

- 1 pt : Si  $\text{Sp}(M) = \{-2\}$ , alors  $M$  et  $M + I_3$  sont inversibles. Comme  $M \in \mathcal{A}$ , on a toujours :  $M(M + I_3)(M + 2I_3) = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$ . En multipliant à gauche l'égalité successivement par  $M^{-1}$  puis  $(M + I_3)^{-1}$ , on obtient :  $M = -2I_3$ .
- 1 pt : Si  $\text{Sp}(M) = \{0\}$ , alors  $M + I_3$  et  $M + 2I_3$  sont inversibles. Comme  $M \in \mathcal{A}$ , on a toujours :  $M(M + I_3)(M + 2I_3) = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$ . En multipliant à droite l'égalité successivement par  $(M + 2I_3)^{-1}$  puis  $(M + I_3)^{-1}$ , on obtient :  $M = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$ .

8. On suppose dans cette question que  $M$  n'admet aucune valeur propre.

Justifier que les matrices  $M, M + I_3$  et  $M + 2I_3$  sont inversibles. Aboutir à une contradiction.

- 1 pt : Comme  $M$  n'admet aucune valeur propre, alors  $0, -1$  et  $-2$  ne sont pas valeurs propres de  $M$ . On en déduit que  $M, M + I_3$  et  $M + 2I_3$  sont inversibles
- 1 pt : comme  $M \in \mathcal{A}$ , en multipliant à gauche par  $M^{-1}$ , à droite par  $(M + I_3)^{-1}$ , puis par  $(M + 2I_3)^{-1}$ , on obtient :  $I_3 = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$
- 1 pt :  $M$  admet donc au moins une valeur propre

9. Dans cette question, on suppose que  $M$  admet exactement deux valeurs propres distinctes.

On traite ici le cas où  $\text{Sp}(M) = \{-1, -2\}$  (et on admet que dans les autres situations, le résultat serait similaire).

On veut démontrer par l'absurde que la matrice  $M$  est diagonalisable, et on suppose donc que  $M$  ne l'est pas. On note  $\mathcal{B}$  la base canonique de  $\mathbb{R}^3$ . Soit  $f$  l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  dont la matrice dans la base  $\mathcal{B}$  est  $M$ . On note enfin  $\text{id}$  l'endomorphisme identité de  $\mathbb{R}^3$ .

a) Démontrer :

$$(f + \text{id}) \circ (f + 2 \text{id}) = 0 \quad \text{et} \quad (f + 2 \text{id}) \circ (f + \text{id}) = 0$$

- 3 pts :  $(f + \text{id}) \circ (f + 2 \text{id}) = 0_{\mathcal{L}(\mathbb{R}^3)}$ 
  - × 1 pt :  $\text{Sp}(M) = \{-1, -2\}$ , donc  $M$  inversible.
  - × 1 pt : comme  $M \in \mathcal{A}$ , alors  $(M + I_3)(M + 2I_3) = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$
  - × 1 pt : par isomorphisme de représentation  $(f + \text{id}) \circ (f + 2 \text{id}) = 0_{\mathcal{L}(\mathbb{R}^3)}$

- **2 pts** :  $(f + 2 \text{id}) \circ (f + \text{id}) = (f + \text{id}) \circ (f + 2 \text{id})$
- × **1 pt** :  $(M + I_3)(M + 2I_3) = M^2 + 3M + 2I_3 = (M + 2I_3)(M + I_3)$
- × **1 pt** : **par isomorphisme de représentation, on conclut**

b) Démontrer :  $\dim(\text{Ker}(f + \text{id})) \geq 1$  et  $\dim(\text{Ker}(f + 2\text{id})) \geq 1$ .

- **1 pt** : **comme  $M$  est une matrice représentative de  $f$ , alors** :  $\text{Sp}(f) = \text{Sp}(M) = \{-1, -2\}$
- **1 pt** : **On en déduit** :  $\text{Ker}(f + \text{id}) = E_{-1}(f) \neq \{0_{\mathbb{R}^3}\}$  et  $\text{Ker}(f + 2 \text{id}) = E_{-2}(f) \neq \{0_{\mathbb{R}^3}\}$

c) En utilisant que  $M$  n'est pas diagonalisable, démontrer :

$$\dim(\text{Ker}(f + \text{id})) = 1 \quad \text{et} \quad \dim(\text{Ker}(f + 2 \text{id})) = 1$$

- **1 pt** : **comme  $\text{Sp}(f) = \{-1, -2\}$ , et que la matrice  $M$  n'est pas diagonalisable, alors l'endomorphisme  $f$  non plus. On en déduit** :  $\dim(E_{-1}(f)) + \dim(E_{-2}(f)) < \dim(\mathbb{R}^3)$
- **1 pt** : **Or la dimension d'un espace vectoriel est un entier. On en conclut** :  $\dim(\text{Ker}(f + \text{id})) + \dim(\text{Ker}(f + 2 \text{id})) \leq 2$
- **1 pt** : **d'après la question précédente** :  $\dim(\text{Ker}(f + \text{id})) + \dim(\text{Ker}(f + 2 \text{id})) \geq 2$
- **1 pt** : **on conclut en remarquant que chacun des termes de la somme de gauche appartient à  $\mathbb{N}^*$**

d) Soit  $u$  un vecteur propre de  $f$  associé à la valeur propre  $-1$ .  
 Soit  $v$  un vecteur propre de  $f$  associé à la valeur propre  $-2$ .

(i) Justifier que  $(u, v)$  forme une famille libre dans  $\mathbb{R}^3$ .

- **1 pt** : **La famille  $(u, v)$  est la concaténation de deux vecteurs propres de  $f$  associés à des valeurs propres distinctes. Ils forment donc une famille libre.**

(ii) Soit  $w$  un vecteur de  $\mathbb{R}^3$  n'appartenant pas à  $\text{Vect}(u, v)$ .  
 Montrer que la famille  $(u, v, w)$  est une base de  $\mathbb{R}^3$ .

- **1 pt** : **Soit  $(\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3) \in \mathbb{R}^3$ . Supposons** :  $\lambda_1 \cdot u + \lambda_2 \cdot v + \lambda_3 \cdot w = 0_{\mathbb{R}^3}$  (\*).
- **1 pt** : **démonstration par l'absurde de  $\lambda_3 = 0$**
- **1 pt** : **en reprenant (\*) et utilisant la liberté de  $(u, v)$ , on en déduit que  $(u, v, w)$  libre**
- **1 pt** : **Card  $((u, v, w)) = 3 = \dim(\mathbb{R}^3)$**

(iii) En utilisant le fait que  $((f + \text{id}) \circ (f + 2 \text{id}))(w) = 0$  et  $((f + 2 \text{id}) \circ (f + \text{id}))(w) = 0$ , montrer qu'il existe deux réels  $\alpha$  et  $\beta$  tels que :

$$f(w) + 2w = \alpha u \quad \text{et} \quad f(w) + w = \beta v$$

En déduire que  $w$  est une combinaison linéaire de  $u$  et  $v$ , et aboutir à une contradiction.

- **1 pt** : **d'après 9.a),  $(f + \text{id})(f(w) + 2w) = 0_{\mathbb{R}^3}$  donc  $f(w) + 2w \in E_{-1}(f)$**
- **2 pt** :  **$E_{-1}(f) = \text{Vect}(u)$**
- × **1 pt** :  **$(u)$  libre**
- × **1 pt** : **Card  $((u)) = 1 = \dim(E_{-1}(f))$  (d'après la question 9.c))**
- **1 pt** :  **$f(w) + 2w \in \text{Vect}(u)$ , il existe donc  $\alpha \in \mathbb{R}$  tel que :  $f(w) + 2w = \alpha u$**
- **1 pt** :  **$f(w) + w \in \text{Ker}(f + 2 \text{id}) = E_{-2}(f)$**

- **1 pt** :  $E_{-2}(f) = \text{Vect}(v)$ . Il existe donc  $\beta \in \mathbb{R}$  tel que :  $f(w) + w = \beta v$
- **1 pt** :  $w = \alpha u - \beta v \in \text{Vect}(u, v)$ . Absurde !
- **1 pt** :  $M$  est donc diagonalisable

10. Montrer alors que pour toute matrice  $M$  de  $E$  :

$$M \in \mathcal{A} \Leftrightarrow M \text{ est diagonalisable et } \text{Sp}(M) \subset \{0, -1, -2\}$$

- **1 pt** : ( $\Leftarrow$ ) d'après 4.
- **5 pt** : ( $\Rightarrow$ )
  - × **1 pt** : d'après 5.,  $\text{Sp}(M) \subset \{0, -1, -2\}$
  - × **1 pt** : si  $M$  admet 3 valeurs propres distinctes, alors, d'après la question 6., la matrice  $M$  est diagonalisable.
  - × **1 pt** : si  $M$  admet exactement 2 valeurs propres distinctes, alors, d'après la question 9., la matrice  $M$  est diagonalisable.
  - × **1 pt** : si  $M$  admet exactement 1 valeur propre, alors, d'après la question 7. :  $M = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$  OU  $M = -I_3$  OU  $M = -2I_3$ . Dans ces 3 cas,  $M$  est diagonale donc diagonalisable
  - × **1 pt** : d'après la question 8., il n'est pas possible que  $M$  n'admette aucune valeur propre.

## Exercice 2 /59

Pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 2, on pose, si ces intégrales convergent :

$$I_n = \int_0^{+\infty} \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt, \quad J_n = \int_0^1 \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt, \quad \text{et} \quad K_n = \int_1^{+\infty} \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt$$

### Partie A

Dans cette partie, on fixe un entier  $n$  supérieur ou égal à 2.

1. a) Démontrer :  $\frac{\ln(t)}{1+t^n} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \ln(t)$ .

• 1 pt

b) Démontrer :  $\forall y \in ]0, 1]$ ,  $\int_y^1 \ln(t) dt = -1 + y - y \ln(y)$ .

En déduire que l'intégrale  $\int_0^1 \ln(t) dt$  converge et déterminer sa valeur.

• 1 pt : IPP

• 1 pt : validité car  $u : t \mapsto \ln(t)$  et  $v : t \mapsto t$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur le segment  $[y, 1]$

• 1 pt :  $\int_y^1 \ln(t) dt = -1 + y - y \ln(y)$

• 1 pt : par croissances comparées,  $\int_0^1 \ln(t) dt$  est convergente et :  $\int_0^1 \ln(t) dt = -1 + 0 - 0 = -1$

c) Démontrer que l'intégrale définissant  $J_n$  converge.

• 1 pt : la fonction  $t \mapsto \frac{\ln(t)}{1+t^n}$  est continue sur  $]0, 1]$ . L'intégrale  $\int_0^1 \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt$  est donc uniquement impropre en 0.

• 3 pts : critère d'équivalence des intégrales généralisées de fonctions continues positives

× 1 pt :  $\forall t \in ]0, 1]$ ,  $-\frac{\ln(t)}{1+t^n} \geq 0$  et  $-\ln(t) \geq 0$

× 1 pt : d'après 1.a),  $-\frac{\ln(t)}{1+t^n} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} -\ln(t)$

× 1 pt : l'intégrale  $\int_0^1 \ln(t) dt$  est convergente d'après la question précédente.

L'intégrale  $\int_0^1 -\ln(t) dt$  l'est donc aussi

2. a) Calculer  $\lim_{t \rightarrow +\infty} \left( t^{\frac{3}{2}} \frac{\ln(t)}{1+t^n} \right)$ .

• 1 pt :  $t^{\frac{3}{2}} \frac{\ln(t)}{1+t^n} \underset{t \rightarrow +\infty}{\sim} t^{\frac{3}{2}} \frac{\ln(t)}{t^n} = \frac{\ln(t)}{t^{n-\frac{3}{2}}} \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0$  par croissances comparées car  $n - \frac{3}{2} > 0$   
(car  $n \geq 2$ )

b) En déduire la nature de l'intégrale définissant  $K_n$ .

- **1 pt** : la fonction  $t \mapsto \frac{\ln(t)}{1+t^n}$  est continue sur  $[1, +\infty[$ . L'intégrale  $\int_1^{+\infty} \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt$  est donc **uniquement impropre en  $+\infty$** .
- **3 pts** : critère de négligeabilité des intégrales généralisées de fonctions continues positives
  - × **1 pt** : d'après 2.a) :  $\frac{\ln(t)}{1+t^n} = o_{t \rightarrow +\infty} \left( \frac{1}{t^{\frac{3}{2}}} \right)$
  - × **1 pt** :  $\forall t \in [1, +\infty[$ ,  $\frac{\ln(t)}{1+t^n} \geq 0$  et  $\frac{1}{t^{\frac{3}{2}}} \geq 0$ .
  - × **1 pt** : l'intégrale  $\int_1^{+\infty} \frac{1}{t^{\frac{3}{2}}} dt$  est une intégrale de Riemann, impropre en  $+\infty$ , d'exposant  $\frac{3}{2}$  ( $\frac{3}{2} > 1$ ). Elle est donc convergente.

3. Quelle est la nature de l'intégrale définissant  $I_n$  ?

- **1 pt** : La fonction  $t \mapsto \frac{\ln(t)}{1+t^n}$  est continue sur  $]0, +\infty[$ . L'intégrale  $\int_0^{+\infty} \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt$  est donc impropre à la fois en 0 et en  $+\infty$ .
- **2 pts** :  $I_n$  convergente
  - × **1 pt** : d'après la question 1., l'intégrale  $\int_0^1 \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt$  est convergente.
  - × **1 pt** : d'après la question 2., l'intégrale  $\int_1^{+\infty} \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt$  est convergente.

## Partie B

Dans cette partie, on s'intéresse à la limite de  $I_n$  lorsque  $n$  tend vers  $+\infty$ .

4. a) Démontrer que pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 2, on a :

$$\forall t \in ]0, 1], \quad 0 \leq \frac{\ln(t)}{1+t^n} - \ln(t) \leq -t^n \ln(t)$$

- **1 pt** : cas  $t = 1$
- **2 pts** : cas  $t \in ]0, 1[$ 
  - × **1 pt** :  $0 \leq \frac{\ln(t)}{1+t^n} - \ln(t) \leq -t^n \ln(t) \Leftrightarrow 0 \geq \frac{1}{1+t^n} - 1 \geq -t^n$  (car, comme  $t \in ]0, 1[$  :  $\ln(t) < 0$ )
  - × **1 pt** :  $0 \geq \frac{1}{1+t^n} - 1 \geq -t^n \Leftrightarrow 0 \leq 1 \leq 1+t^n$

b) À l'aide d'une intégration par parties, démontrer que pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 2, l'intégrale  $\int_0^1 -t^n \ln(t) dt$  converge et vaut  $\frac{1}{(n+1)^2}$ .

- **1 pt** : La fonction  $t \mapsto -t^n \ln(t)$  est continue sur  $]0, 1]$ . L'intégrale  $\int_0^1 -t^n \ln(t) dt$  est donc **uniquement impropre en 0**.
- **1 pt** : IPP
- **1 pt** : Cette IPP est valide car les fonctions  $u : t \mapsto \ln(t)$  et  $v : t \mapsto -\frac{1}{n+1} t^{n+1}$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur le segment  $[A, 1]$

- 1 pt :  $\int_A^1 -t^n \ln(t) dt = \frac{1}{n+1} A^{n+1} \ln(A) + \frac{1}{(n+1)^2} - \frac{1}{(n+1)^2} A^{n+1}$

- 1 pt : par croissances comparées, on a la conclusion

c) Dédurre des questions précédentes :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} J_n = -1$ .

- 1 pt : D'après la question 4.a), pour tout  $t \in ]0, 1]$  :  $\ln(t) \leq \frac{\ln(t)}{1+t^n} \leq \ln(t) - t^n \ln(t)$

- 1 pt : d'après 1.b), 1.c), les intégrales  $\int_0^1 \ln(t) dt$ ,  $\int_0^1 \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt$  et  $\int_0^1 \ln(t) - t^n \ln(t) dt$  sont convergentes

- 1 pt : Par croissance de l'intégrale, les bornes étant dans l'ordre croissant ( $0 \leq 1$ ), et les intégrales en présence convergentes :  $-1 \leq J_n \leq \int_0^1 \ln(t) - t^n \ln(t) dt$

- 1 pt :  $\int_0^1 \ln(t) - t^n \ln(t) dt = -1 + \frac{1}{(n+1)^2}$

- 1 pt : par théorème d'encadrement  $\lim_{n \rightarrow +\infty} J_n = -1$

5. a) Démontrer que pour tout réel  $x$  supérieur ou égal à 1 :  $0 \leq \ln(x) \leq x$ .

En déduire que pour tout réel  $x$  supérieur ou égal à 1 et pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 3 :

$$0 \leq \frac{\ln(x)}{1+x^n} \leq \frac{1}{x^{n-1}}$$

- 3 pts :  $\forall x \in [1, +\infty[$ ,  $0 \leq \ln(x) \leq x$

- × 1 pt : La fonction  $f : x \mapsto \ln(x)$  est concave sur  $]0, +\infty[$ . Sa courbe représentative  $C_f$  est donc située en dessous de ses tangentes, notamment celle au point d'abscisse 1

- × 1 pt : cette tangente est la droite d'équation  $y = f(1) + f'(1)(x-1) = x-1$

- × 1 pt :  $\ln(x) \leq x-1 \leq x$

- 2 pts :  $\forall x \in [1, +\infty[$ ,  $0 \leq \frac{\ln(x)}{1+x^n} \leq \frac{1}{x^{n-1}}$

- × 1 pt :  $x^n \leq 1+x^n$  donc  $\frac{1}{x^{n-1}} \geq \frac{x}{1+x^n}$

- × 1 pt : par transitivité  $0 \leq \frac{\ln(x)}{1+x^n} \leq \frac{x}{1+x^n} \leq \frac{1}{x^{n-1}}$

b) En déduire que pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 3 :  $0 \leq K_n \leq \frac{1}{n-2}$ .

- 1 pt : l'intégrale  $\int_1^{+\infty} \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt$  est convergente d'après 2.b)

- 1 pt : l'intégrale  $\int_1^{+\infty} \frac{1}{t^{n-1}} dt$  est une intégrale de Riemann, impropre en  $+\infty$ , d'exposant  $n-1$  ( $n-1 > 1$  car  $n \geq 3$ ). Elle est donc convergente.

- 1 pt : Par croissance de l'intégrale, les bornes étant dans l'ordre croissant ( $1 \leq +\infty$ ), et les intégrales en présence convergentes :  $0 \leq K_n \leq \int_1^{+\infty} \frac{1}{t^{n-1}} dt$

- 1 pt :  $\int_1^B \frac{1}{t^{n-1}} dt = \frac{1}{-n+2} \left( \frac{1}{B^{n-2}} - 1 \right) \xrightarrow{B \rightarrow +\infty} \frac{1}{n-2}$



c) Déterminer  $\lim_{n \rightarrow +\infty} K_n$ , puis  $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n$ .

• 1 pt : par théorème d'encadrement  $\lim_{n \rightarrow +\infty} K_n = 0$

• 1 pt : par relation de Chasles (car les intégrales en présence sont convergentes) :

$$I_n = \int_0^{+\infty} \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt = \int_0^1 \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt + \int_1^{+\infty} \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt = J_n + K_n$$

• 1 pt : d'après les questions précédentes  $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = -1$

## Partie C

L'objectif de cette partie est d'obtenir une valeur approchée de l'intégrale  $J_n$  à l'aide de **Scilab**.

5. Soient  $n$  un entier naturel supérieur ou égal à 2 et  $y$  un réel de  $]0, 1]$ .

À l'aide du changement de variable :  $u = -\ln(t)$ , démontrer :

$$\int_y^1 \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt = \int_0^{-\ln(y)} \frac{-u}{1+e^{-nu}} e^{-u} du$$

• 1 pt : Ce changement de variable est valide car  $\varphi : u \mapsto e^{-u}$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[0, -\ln(y)]$

• 1 pt : calcul

6. Soit  $X$  une variable aléatoire définie sur un espace probabilisé  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ , suivant la loi exponentielle de paramètre 1.

a) Donner une densité de  $X$ .

• 1 pt : Une densité  $f_X$  de  $X$  est :  $f_X : t \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } t < 0 \\ e^{-t} & \text{si } t \geq 0 \end{cases}$

b) Pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 2, on pose :  $Y_n = \frac{-X}{1+e^{-nX}}$ .

Démontrer que pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 2,  $Y_n$  admet une espérance, et :  $\mathbb{E}(Y_n) = J_n$ .

• 1 pt : Par théorème de transfert, la v.a.r.  $Y_n$  admet une espérance si et seulement si l'intégrale  $\int_0^{+\infty} \frac{-u}{1+e^{-nu}} f_X(u) du$  est absolument convergente.

• 1 pt :  $\left| \frac{-u}{1+e^{-nu}} f_X(u) \right| = \frac{u}{1+e^{-nu}} e^{-u}$

• 1 pt : d'après 1.c, l'intégrale  $\int_0^1 \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt$  est convergente

• 1 pt : d'après 5., comme  $\lim_{y \rightarrow 0} -\ln(y) = +\infty$ , alors l'intégrale  $\int_0^{+\infty} \frac{u}{1+e^{-nu}} e^{-u} du$  est également convergente. Donc  $Y_n$  admet une espérance.

• 1 pt :  $\mathbb{E}(Y_n) = \int_0^{+\infty} \frac{-u}{1+e^{-nu}} e^{-u} du = \int_0^1 \frac{\ln(t)}{1+t^n} dt = J_n$

7. On rappelle qu'en langage **Scilab**, l'instruction `grand(1, 1, 'exp', 1)` renvoie une réalisation d'une variable aléatoire suivant la loi exponentielle de paramètre 1.  
Recopier et compléter la fonction ci-dessous qui prend en argument deux entiers  $n$  et  $m$ , et qui renvoie une matrice à une ligne et  $m$  colonnes dont chaque coefficient est une simulation de la réalisation de  $Y_n$ .

```
1 function Y = simulY(n, m)
2     Y = zeros(..., ...)
3     for i = .....
4         X = grand(1, 1, 'exp', 1)
5         Y(i) = .....
6     end
7 endfunction
```

• 3 pts : 1 pt par ligne

```
2     Y = zeros(1, m)
```

```
3     for i = 1:m
```

```
5         Y(i) = -X / (1 + exp(-n * X))
```

8. a) (CUBES uniquement) Énoncer la loi faible des grands nombres.

• 2 pts : tout ou rien

b) (CUBES uniquement) On tape dans **Scilab** le script suivant :

```
1 n = input(' Entrer la valeur de n')
2 disp( mean( simulY(n, 1000) ) )
```

Expliquer ce que fait ce script dans le contexte de l'exercice.

• 4 pts :

- × 1 pt : le script permet d'afficher une approximation de  $\mathbb{E}(Y_n)$
- × 1 pt :  $\mathbb{E}(Y_n) = J_n$
- × 1 pt : le terme LfGN apparaît
- × 1 pt : une explication de son utilisation est faite

### Exercice 3 /42

Toutes les variables aléatoires rencontrées dans cet exercice sont supposées définies sur un espace probabilisé  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  que l'on ne cherchera pas à déterminer.

1. a) Vérifier que la fonction  $f$  qui à tout réel  $x$  associe  $f(x) = \begin{cases} \frac{2}{x^3} \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right) & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$  peut être considérée comme une densité d'une certaine variable aléatoire  $Y$ .

• 1 pt : La fonction  $f$  est continue sur  $\mathbb{R}$  sauf éventuellement en 0

• 1 pt :  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) \geq 0$

• 4 pts : l'intégrale  $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx$  est convergente et vaut 1

× 1 pt :  $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx = \int_0^{+\infty} f(x) dx$  car  $f$  est nulle en dehors de  $]0, +\infty[$

× 1 pt : L'intégrale  $\int_0^1 f(x) dx$  est convergente et vaut  $e^{-1}$

× 1 pt : L'intégrale  $\int_1^{+\infty} f(x) dx$  est convergente et vaut  $1 - e^{-1}$

× 1 pt :  $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx$  converge et vaut  $e^{-1} + 1 - e^{-1} = 1$

b) On note  $F$  la fonction de répartition de  $Y$ . Déterminer  $F(x)$  selon que  $x > 0$  ou  $x \leq 0$ .

• 1 pt : On considère :  $Y(\Omega) = ]0, +\infty[$

• 1 pt : si  $x \leq 0$ , alors  $F(x) = \mathbb{P}([Y \leq x]) = \mathbb{P}(\emptyset) = 0$

• 1 pt : si  $x > 0$ , alors  $F(x) = \int_0^x f(t) dt$  car  $f$  est nulle en dehors de  $]0, +\infty[$

• 1 pt :  $\int_A^x f(t) dt \xrightarrow{A \rightarrow 0} \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right)$

• 1 pt : si  $x > 0$ , alors  $F(x) = \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right)$

2. a) Vérifier que la fonction  $g$  qui à tout réel  $x$  associe  $g(x) = \begin{cases} \frac{2}{x^3} & \text{si } x \geq 1 \\ 0 & \text{si } x < 1 \end{cases}$  peut être considérée comme une densité d'une certaine variable aléatoire  $X$ .

• 1 pt : La fonction  $g$  est continue sur  $\mathbb{R}$  sauf éventuellement en 1

• 1 pt :  $\forall x \in \mathbb{R}, g(x) \geq 0$

• 3 pts : l'intégrale  $\int_{-\infty}^{+\infty} g(x) dx$  est convergente et vaut 1

× 1 pt :  $\int_{-\infty}^{+\infty} g(x) dx = \int_1^{+\infty} g(x) dx$  car  $g$  est nulle en dehors de  $[1, +\infty[$

× 1 pt : la fonction  $g$  est continue par morceaux sur  $[1, +\infty[$ , donc l'intégrale  $\int_1^{+\infty} g(x) dx$  est uniquement impropre en  $+\infty$

× 1 pt :  $\int_1^B g(x) dx \xrightarrow{B \rightarrow +\infty} 1$

b) On note  $G$  la fonction de répartition de  $X$ . Déterminer  $G(x)$  selon que  $x \geq 1$  ou  $x < 1$ .

- **1 pt : on considère :**  $X(\Omega) = [1, +\infty[$
- **1 pt : si  $x < 1$ , alors**  $G(x) = \mathbb{P}([X \leq x]) = \mathbb{P}(\emptyset) = 0$
- **1 pt : si  $x \geq 1$ , alors**  $G(x) = \int_1^x g(t) dt$  car  $g$  est nulle en dehors de  $[1, +\infty[$
- **1 pt : si  $x \geq 1$ , alors**  $G(x) = 1 - \frac{1}{x^2}$

3. On considère une suite  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  de variables aléatoires mutuellement indépendantes, et suivant toutes la même loi que  $X$ .

Pour tout entier naturel  $n$  non nul, on pose  $M_n = \max(X_1, \dots, X_n)$  et on admet que  $M_n$  est une variable aléatoire à densité, définie elle aussi sur l'espace probabilisé  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ .

a) On note  $G_n$  la fonction de répartition de  $M_n$ . Exprimer  $G_n(x)$  à l'aide de la fonction  $G$  puis en déduire explicitement  $G_n(x)$  en fonction de  $x$ .

- **1 pt :**  $M_n(\Omega) \subset [1, +\infty[$
- **1 pt : si  $x < 1$ , alors**  $G_n(x) = \mathbb{P}([M_n \leq x]) = \mathbb{P}(\emptyset) = 0$
- **4 pts : cas  $x \geq 1$** 
  - × **1 pt :**  $[M_n \leq x] = \bigcap_{i=1}^n [X_i \leq x]$
  - × **1 pt :**  $G_n(x) = \prod_{i=1}^n \mathbb{P}([X_i \leq x])$  (car  $X_1, \dots, X_n$  sont mutuellement indépendantes)
  - × **1 pt :**  $G_n(x) = (G(x))^n$  (car  $X_1, \dots, X_n$  ont même loi que  $X$ )
  - × **1 pt :** comme  $x \geq 1$ , alors  $G_n(x) = (1 - \frac{1}{x^2})^n$

b) On pose  $Y_n = \frac{M_n}{\sqrt{n}}$ . Justifier que la fonction de répartition  $F_n$  de  $Y_n$  est donnée par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad F_n(x) = \begin{cases} \left(1 - \frac{1}{nx^2}\right)^n & \text{si } x \geq \frac{1}{\sqrt{n}} \\ 0 & \text{si } x < \frac{1}{\sqrt{n}} \end{cases}$$

- **1 pt :**  $Y_n(\Omega) \subset \left[\frac{1}{\sqrt{n}}, +\infty\right[$
- **1 pt : si  $x < \frac{1}{\sqrt{n}}$ , alors**  $F_n(x) = \mathbb{P}([Y_n \leq x]) = \mathbb{P}(\emptyset) = 0$
- **2 pts : cas  $x \geq \frac{1}{\sqrt{n}}$** 
  - × **1 pt :**  $F_n(x) = \mathbb{P}([M_n \leq x\sqrt{n}]) = G_n(x\sqrt{n})$  (car  $\sqrt{n} > 0$ )
  - × **1 pt :**  $F_n(x) = \left(1 - \frac{1}{nx^2}\right)^n$  (car, comme  $x \geq \frac{1}{\sqrt{n}}$ , alors  $x\sqrt{n} \geq 1$ )

4. Déterminer, pour tout réel  $x$  négatif ou nul, la limite de  $F_n(x)$  lorsque  $n$  tend vers  $+\infty$ .

- **1 pt :** Comme  $x < \frac{1}{\sqrt{n}}$ , alors d'après la question précédente  $F_n(x) = 0$
- **1 pt :**  $\forall x \in ]-\infty, 0]$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} F_n(x) = 0$

5. a) Soit  $x$  un réel strictement positif. Vérifier que, dès que  $n$  est supérieur strictement à la partie entière de  $\frac{1}{x^2}$ , on a :  $F_n(x) = \left(1 - \frac{1}{nx^2}\right)^n$ .

• 2 pt : si  $n > \lfloor \frac{1}{x^2} \rfloor$ , alors  $x \geq \frac{1}{\sqrt{n}}$

• 1 pt : comme  $x \geq \frac{1}{\sqrt{n}}$ , d'après la question 3.b) :  $F_n(x) = \left(1 - \frac{1}{nx^2}\right)^n$

b) Donner un équivalent de  $\ln(1+u)$  lorsque  $u$  est au voisinage de 0, puis en déduire, pour tout réel  $x$  strictement positif, la limite de  $F_n(x)$  lorsque  $n$  tend vers  $+\infty$ .

• 1 pt :  $\ln(1+u) \underset{u \rightarrow 0}{\sim} u$

• 1 pt : si  $n > \lfloor \frac{1}{x^2} \rfloor$ , alors  $F_n(x) = \left(1 - \frac{1}{nx^2}\right)^n = \exp\left(n \ln\left(1 - \frac{1}{nx^2}\right)\right)$

• 1 pt : Comme  $\lim_{n \rightarrow +\infty} -\frac{1}{nx^2} = 0$ , alors  $n \ln\left(1 - \frac{1}{nx^2}\right) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -\frac{1}{x^2}$

• 1 pt :  $\forall x > 0$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} F_n(x) = \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right)$  par continuité de la fonction  $\exp$  en  $-\frac{1}{x^2}$

6. Conclure que la suite  $(Y_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  converge en loi vers une variable aléatoire dont la loi est celle de  $Y$ .

• 1 pt : si  $x \leq 0$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} F_n(x) = 0$  et  $F(x) = 0$

• 1 pt : si  $x > 0$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} F_n(x) = \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right)$  et  $F(x) = \exp\left(-\frac{1}{x^2}\right)$

• 1 pt :  $F$  est la fonction de répartition de  $Y$  et  $F_n$  est la fonction de répartition de  $Y_n$